

Comment mener une activité avec les enfants ? Avec quel(s) objectif(s) ?

Les jeunes enfants adhèrent facilement à tout ce que nous leur proposons, sans se demander si c'est uniquement pour jouer ou s'il y a un résultat au bout. Mais pour les parents et les pros qui les accompagnent, cette question se pose. Leurs attentes ne sont pas les mêmes dans les deux cas et la liberté d'expression de l'enfant en dépend !

Dans ce qu'on appelle « **activité dirigée** », l'adulte attend de l'enfant un résultat concret, identifié clairement (par exemple, coller des gommettes dans une figure).

Dans les « **activités proposées** », c'est le plaisir de l'exploration et l'expression de son individualité qui sont au centre de nos attentes (par exemple, coller des gommettes comme on veut, on peut même faire un tas de gommettes à un seul endroit de la feuille).

Extraits du projet pédagogique :

● **Le jeu libre**

Jouer, c'est à la fois découvrir son environnement, éprouver un sentiment de maîtrise, imaginer, créer, s'exprimer et ainsi construire sa personnalité. Grâce à l'aménagement de l'espace (...), l'enfant va pouvoir créer son espace de jeux lui-même, sans que l'adulte n'intervienne : jeux d'imitation, de rôles, de construction, de manipulation... Ce sont des temps très importants, qui vont permettre à l'enfant de développer son imaginaire et sa créativité (en détournant les objets, les jeux ...), d'affirmer sa personnalité, d'expérimenter le partage et le « jouer ensemble », de construire son autonomie. (...)

L'adulte respecte le jeu de l'enfant en se plaçant en position d'observateur, assis à hauteur d'enfant ; il doit être présent si l'enfant le sollicite, sans intervenir forcément pour ne pas altérer le déroulement de son jeu.

● **Les activités dirigées (=« proposées »)**

Il est important de réfléchir à l'activité que l'on va proposer et de bien la préparer, en fonction des capacités psychomotrices des enfants, des envies de chacun (adultes et enfants) et du contexte global du groupe. (...)

En aucun cas il n'est obligatoire de mettre en place une activité, ni, pour les enfants, d'y participer. Et d'une façon générale, c'est la découverte, l'éveil et le plaisir qui priment. (...)

Ce n'est pas un résultat qui est recherché (production de « beau » par exemple), la finalité étant le processus en lui-même, à travers l'expérimentation et la dimension corporelle et sensorielle. Il n'y a donc pas lieu, pour l'adulte, de faire à la place de l'enfant mais plutôt de l'aider à faire seul. (...)

Il est important de verbaliser au groupe, avant, pendant et après l'activité, d'expliquer les consignes éventuelles, de valoriser ce que fait l'enfant comme d'accepter qu'il ne se prête pas à l'exercice ou qu'il se l'approprie à sa manière.

L'objectif pour l'enfant n'est donc pas une production/un résultat. Dans un environnement adapté, au cours d'une activité proposée, l'enfant développe beaucoup de compétences qu'on n'identifie pas forcément. Par exemple, l'activité « semoule » permet de développer la motricité fine, le langage, l'imaginaire, la socialisation... L'enfant cultive ainsi le plaisir, la découverte, l'expérimentation du monde et de soi. Ainsi il pourra conquérir, d'essai en tâtonnement, son individualité et son autonomie.

L'adulte ne doit pas craindre d'être inutile s'il n'est pas dans l'action. Son rôle est de fournir un cadre sécurisant, des règles à respecter mais aussi peu de consignes que possible. Il observe sans être intrusif, il propose l'activité sans l'imposer (un enfant peut simplement observer), il verbalise, valorise, écoute...